

Histoire de l'art 1

Mabel Tapia

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Le retour du regard. Qu'est-ce que l'histoire (nous) fait ?

L'art contemporain est un champ dynamique qui remet en question les limites traditionnelles de la création artistique. Comprendre son histoire et sa théorie permet d'interpréter de manière critique son environnement et de développer une perspective analytique.

L'enseignement de l'histoire et la théorie de l'art se pensent à partir de la notion de situé mobilisée par la théoricienne féministe Donna Haraway à propos des processus de production de connaissances. Dans le texte « Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle » paru originalement en 1988, l'autrice conteste les connaissances abstraites, universelles et hégémoniques. La connaissance située prend en compte les conditions sociales, politiques et de vie spécifiques à la fois individuelles et collectives.

Le cours propose d'analyser les transformations de l'art contemporain à partir de ses généalogies multiples, en croisant histoire, théorie et pratiques critiques, pour développer une compréhension située, complexe et décentrée des enjeux artistiques actuels.

Objectifs :

- étude des œuvres et des mouvements ancrés dans des contextes locaux ou diasporiques ;
- développement de l'analyse d'images, d'œuvres et des contextes historiques ;
- analyse des généalogies personnelles, collectives ou culturelles présentes de façon explicite ou implicites dans la production artistique ;
- développement d'un esprit critique.

Méthodologie et déroulement

Chaque rencontre s'organise autour d'une œuvre ou exposition et un texte proposé à la lecture et à la discussion collective en cherchant, en même temps, des modes opératoires spécifiques à chaque séance.

Modalités d'évaluation

- Présence, assiduité et implication dans le travail
- Production régulière et significative
- Autonomie et rigueur dans le travail
- Qualité des réalisations / productions
- Positionnement du travail : pertinence des références et des connaissances mobilisées
- Esprit critique, ouverture
- Présentation formelle et critique du projet
- Présence, assiduité et implication dans le travail
- Production régulière et significative
- Autonomie et rigueur dans le travail
- Qualité des réalisations / productions
- Positionnement du travail : pertinence des références et des connaissances mobilisées
- Esprit critique, ouverture
- Présentation formelle et critique du projet
- Réalisation des projets personnels et collectifs

Lectures contemporaines des arts anciens

Benoît Preteseille

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Balayer des histoires des arts ouvertes sur des domaines variés, des continents variés, de la préhistoire au XXème siècle en laissant de côté l'actualité de l'art qui est déjà traité par d'autres collègues. Donner quelques repères dans un temps long, comme une sorte d'introduction générale, en essayant de soulever des enjeux généraux (et subjectifs aussi) : les conditions de production, les choix plastiques, le public, la réception, etc.

Méthodologie et déroulement

Cours magistral avec projection d'images.

Modalités d'évaluation

- Rédaction d'une analyse de deux objets artistiques, séparés de trois siècles minimum.

Champs de référence, bibliographie

De la préhistoire au XXème siècle.

English year one

Caroline-Jane Williams

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Cet enseignement de l'anglais est basé sur le Content Language Integrated Learning et intègre l'apprentissage linguistique à travers l'enseignement d'un contenu.

Chaque séquence thématique est conduite en lien avec l'actualité de l'art (expositions, littérature, cinéma, sessions en cours ...).

Dans un deuxième temps, une présentation nourrie de documents (audios, écrits, ...), développe, questionne, approfondit la séquence. Le champ lexical artistique référent est intégré et développé avec précision afin d'acquérir une connaissance du lexique artistique dans les différents médiums du cursus (photographie, bande dessinée, peinture...).

Modalités d'évaluation

- Orale et écrite basée sur la présentation d'une séquence thématique et la prise de parole.

Méthodologie et déroulement

Présentation écrite et orale s'appuyant sur des écrits d'artistes, d'auteurs, textes littéraires, articles de presse internationale (expositions, prix, festivals...), extraits de films, documentaires.

Décrire une œuvre. Maîtriser les éléments de langage de base propre à une description iconographique et en lien avec les différents médiums et certaines sessions du cursus.

Visites de musées, expositions, ateliers pour une pratique vivante.

Discussion et analyse des œuvres afin d'encourager la prise de parole.

Renforcer les connaissances linguistiques et consolider les bases lorsqu'elles n'ont pas été acquises.

Certaines séquences s'articuleront en 25/26 aux sessions *Under the weather*.

Lettres et cinéma

Vincent Lozachmeur, Jerome VALTON , Clémence Colindre

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Le cours est divisé en 3 modules distincts et chaque groupe participe à un atelier :

- Atelier critique de cinéma
- Atelier de découverte de la sérigraphie
- Atelier projection

- Atelier critique de cinéma:

Ce module propose d'explorer la critique de cinéma à travers une approche artistique et expérimentale.

Ce regard critique prend ensuite forme dans une création originale : une affiche critique ou un podcast critique.

Le projet invite à croiser culture cinématographique, analyse d'image et expression plastique ou sonore, tout en mobilisant les ressources documentaires de la bibliothèque.

- Atelier de découverte de la sérigraphie :

Ces cours proposent une initiation à la sérigraphie, envisagée à la fois comme technique d'impression et outil de conception d'images.

Issue d'abord du secteur industriel mais largement réinvestie par les artistes, la sérigraphie relie de manière singulière la pensée de l'édition (de la conception à la diffusion) et la pratique manuelle de l'impression.

Méthodologie et déroulement

Le classe est divisé en 3 groupe, 2 semaines par groupe, une séance finale de restitution collective.

• Atelier critique de cinéma :

- Développer une culture critique du cinéma.
- Apprendre à analyser une œuvre cinématographique à partir de critères esthétiques, narratifs et sensibles.
- Exprimer un regard personnel sur un film, en articulant observation, argumentation et subjectivité.
- Expérimenter une mise en forme créative de la critique à travers la réalisation d'une affiche ou d'un podcast.
- Mobiliser les ressources de la bibliothèque (livres, revues, archives, outils numériques) pour nourrir la réflexion et la création.
- Travailler en collaboration et présenter publiquement une production critique artistique.

• Atelier de découverte de la sérigraphie :

À travers un protocole collectif de création, les étudiant-e-s

découvrent les différentes étapes qui structurent cette chaîne : conception et décomposition de l'image, préparation des outils, maîtrise du temps de séchage et des surimpressions, jusqu'au tirage de l'image finale.

Le cours les familiarise également avec les gestes et outils spécifiques de l'atelier : tenir et manipuler un écran sans l'abîmer, adopter la bonne posture pour imprimer avec une racle, ou encore utiliser le jet haute pression. Cette dimension technique vise autant à développer la précision du geste qu'à installer une relation de confiance avec des outils parfois impressionnants.

Le travail s'appuie sur une dynamique d'entraide et de coopération, afin de favoriser l'apprentissage collectif, la compréhension des contraintes sérielles propres à l'impression, mais aussi l'attention portée à la qualité du geste et au savoir-faire.

Cet atelier constitue une première approche du médium imprimé, ouvrant aux enjeux esthétiques, techniques et collaboratifs de la sérigraphie.

De la grille au fanzine

Johanna Schipper, Laurent Bourlaud

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Grille et narration : expérimenter les principes de grilles, jouer avec les marges, le sens de lecture, la séquentialité.

Textes et dialogues : travailler le rythme de la lecture, trouver le bon rapport texte/image;

L'émotion et l'exagération : entrer dans le détail d'une scène, exprimer et susciter les émotions;

Les outils : tirer avantage des techniques graphiques pour servir la narration.

Couleur et colorisation : apprendre les bases de la colorisation sur Photoshop, travailler directement sur palette graphique;

Micro-édition : dessiner, écrire, imprimer, plier, découper, agraffer, massicoter, diffuser...

Méthodologie et déroulement

Courts exercices hebdomadaires, avec rendus réguliers.

Présentation d'exemples. Travail en solo, à plusieurs ou en demi groupes.

Modalités d'évaluation

- Assiduité, investissement, qualité du travail, pertinence des réponses aux propositions.

Champs de référence, bibliographie

Dans le désordre : Dominique Goblet, Stéphane Blanquet, Thierry Smolderen, Yann Kebbi, Benoit Guillaume, Étienne Lécroart, Richard Mc Guire, l'OUBAPO, Dans le ciel tout va bien, Alexis Beauclair, Nicolas Nadé, Roméo Julien, Julien Gobled, Pia-Mélissa Laroche ; Yûichi Yokoyama, éditions Matière, Fanette Mellier, Antonio Ladrillo, Paul Cox, Philippe Weisbecker, Étienne Robial, éditions du livre, Nina Lechartier, éditions B42, éditions 3 fois par jour, éditions Frémok, Julie Doucet, Alison Bechdel, Sophie Darcq, Marion Jdanoff, Saehan Parc, Sammy Stein, Lagon revue, éditions Misma ; Delphine Panique, Émilie Plateau, Flore Chemin, Margaux Duseigneur, Pauline Barzilâi, Gwénola Carrère, éditions Super Loto, éditions de la Cérise, Aisha Franz, L'employé du moi, Guillaume Chauchat, Michael Deforge, Yoshiharu Tsuge, Hideyasu Moto, Anna Haifisch, Simon Roussin, Victor Hussenot, Alexandre Clérisse...

Dessin : les fondamentaux

Louise Aleksiejew

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Dessiner : pourquoi, pour quoi, comment ?

Ce cours propose d'explorer les enjeux techniques, historiques, conceptuels et expressifs du médium graphique. Les étudiant-es traverseront les niveaux de représentation au fil d'exercices d'observation et d'invention, afin d'affiner leur regard critique, de diversifier leurs outils de travail et de développer des approches singulières du dessin, pertinentes vis-à-vis de leurs intentions.

Méthodologie et déroulement

Chaque séance sera constituée d'une consultation iconographique, d'un ou plusieurs exercices pratiques et d'un temps de critique constructive collective.

VISÉES PÉDAGOGIQUES :

Découvrir les notions fondamentales du médium graphique (ligne, contraste, couleur, perspective, série, narration, styles graphiques...) et se les réapproprier au service d'un travail personnel.

Comprendre sa manière de dessiner et son rythme de travail ; identifier une méthode de travail pertinente au vu de son propre fonctionnement.

Développer un regard critique singulier (capacité de commentaire, d'analyse, de contextualisation, de remise en question).

Développer sa culture historique et contemporaine du dessin, identifier les revues, les lieux virtuels et réels qui diffusent le dessin en France et dans le monde.

Modalités d'évaluation

- Présence, régularité, investissement, qualité et évolution du travail.

Champs de référence, bibliographie

Sylvia Bächli, Mireille Blanc, William Copley, Matthieu Cossé, Paul Cox, Albrecht Dürer, Vanessa Dziuba, Paul van der Eerden, MC Escher, Tsugouharu Foujita, Hippolyte Hentgen, Utagawa Hiroshige, David Hockney, Emma Kunz, Henri Matisse, Marie-Claire Mitout, Bruno Munari, Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize, Elizabeth Peyton, Laurent Proux, Odilon Redon, Jean-Xavier Renaud, Suellen Rocca, David Shrigley, Saul Steinberg, Osamu Tezuka, Paul Thek, Roland Topor, Tatiana Trouvé, Chris Ware, Bunpei Yorifuji, Dirk Zoete...

Regarder, peindre

Olga Boudin

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Apprendre les bases de la peinture grâce à la pratique de l'observation, de la nature morte et de la représentation du réel. Chercher la singularité de son regard et l'autonomie progressive.

Méthodologie et déroulement

Exercices pratiques réguliers de peinture d'observation et initiation aux bases de la peinture à l'huile : préparer son support, ses sujets, ses couleurs.

Temps d'échange, de partage de références et de critique collective.

Modalités d'évaluation

- Assiduité, investissement, prise de risque et curiosité.

Champs de référence, bibliographie

Damien Cabanes, Natalia Gontcharova, Ilia Machkov, Edouard Manet, Kerry James Marshall, Giorgio Morandi, Louise Sartor, Suzane Valadon, etc.

Volume - LA NUIT REMUE

Bruno BOTELLA

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

LA NUIT REMUE

(espace, machines optiques & animation)

A partir de la construction d'espaces autonomes, le cours se penchera sur la distribution de la lumière dans l'espace (comme élément constitutif de la sculpture autant que des lieux de projection) et la place du corps dans l'espace. Il s'agira d'expérimentations reprenant à leur compte une histoire à rebrousse poil afin d'en éprouver les façons de faire et de voir (parfois très anciennes) dans un contexte actuel.

Méthodologie et déroulement

Expérimentation des fondamentaux (lumière, opacité, transparence, reflet, cloture, ouverture), initiation à la construction d'espaces autonomes, techniques de projection et d'éclairage (sténopée, mapping vidéo), questionnement des dispositifs d'exposition et de projection (white cube, salle de cinéma), approche de la sculpture dans le champ élargi, acquisition d'une culture transversale (sculpture, cinéma, architecture, arts populaires).

Modalités d'évaluation

- Pertinence des interventions lors des cours, qualité plastique et pertinence des propositions lors des restitutions.

Champs de référence, bibliographie

Lygia Clark, *Óculos*, 1968

Helen Sturtevant, *The House of Horrors*, 2015

Marcel Duchamp, Exposition Internationale du Surréalisme, 1947

Tony Oursler, *Snake*, 2003

Nobuo Sekine, *Phase - Mother Earth*, 1968

Kurt Schwitters, *Merzbau*, 1933

Pipilotti Rist, *Die Geduld (La patience)*, 2016

Claude-Nicolas Ledoux, OEil entourant le théâtre de Besançon, 1847

Grotte de Chauvet, le panneau des chevaux, -37000/-33500 (Aurigancien)

Ian Sommerville et Brion Gysin, *Dreamachine*, 1959

Mario Merz, *Igloo di Giap*, 1968.

Jean Genet, *Un chant d'amour*, 1950.

Jacques Becker, *Le trou*, 1960.

James Turrell, *Gaswork*, 1993

Mike Kelley, *Rose Hobart*, 2006

Dan Graham, *Present continuous past(s)*, 1974

James Wyld, *Wyld's Great Globe*, 1851-1862

Théorie et pratique de la photographie

Frédéric Lefever

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Ce cours comprend trois parties :

- 1) Histoire de la photographie de 1839 à 1950.
- 2) Histoire de la photographie de 1950 à aujourd'hui.
- 3) Pratique de la photographie sur un sujet donné et un rendu.

Modalités d'évaluation

- Engagement pour les projets, qualité des réalisations, et qualité du regard et assiduité.

Méthodologie et déroulement

Théorie :

Présentation sous forme de projection des figures importantes de l'histoire de la photographie et des grands mouvements qui l'ont jalonné ; pictorialisme, photo-journalisme, surréalisme, humanisme, naturalisme, le documentaire critique, la photographie plasticienne etc.

Pratique :

Un sujet sera donné chaque semaine pour une présentation la semaine suivante.

Apprendre à construire un regard et faire l'expérience d'un sujet.
Inciter les étudiant.es à sortir de l'école, à aller à la rencontre du réel.

Apprendre à faire des choix techniques pour répondre à des choix plastiques. Connaissance du sujet à travers sa place dans l'histoire de l'Art et de la Photographie.

Fragment(s): Cadre et morceau

Laurent Makowec

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

À partir de la définition du terme de fragment et des éléments fondamentaux particularisant le cinéma et la vidéo (plan, cadre, montage...), il sera demandé de réaliser une forme filmique unique ou en série, en projection unique ou multiple.

Méthodologie et déroulement

Cours, session par demi groupe.

Présentation du projet et de son champ référentiel en début de semaine. Suivi de l'évolution du travail.

Rendu en fin de session. Diffusion en groupe

Modalités d'évaluation

-

Champs de référence, bibliographie

S Eisenstein, D Vertov, A Pelechian, W Ruttmann, J Mitry, J Vigo, B Keaton, C Chaplin, R Rossellini, J Mekas, Murnau, A Cavalier, I Bergman, JD Pollet, JL Godard, R Bresson, P P Pasolini, M Haneke, M Scorsese, B De Palma, P Greenaway, L Von Trier, A Sokourov, B Tarr, A Zviaguintsev, S Brakhage, G Deutsch, P Tscherkassky, M Arnold, Film Fluxus, Ciné Tract, D Claerbout, H Farocki, B Viola, G Douglas, S Hubbard, G Reggio, C Closky, JG Périot, J Scherr, J Reble, J Wood/ P Harrison, R Serra ...

Initiation à la photographie

Richard Porteau

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Cours technique théorique et mise en pratique.

Y est abordé :

- Le principe de fonctionnement d'un appareil photo (avec un rappel historique)
- les longueurs focales
- La sensibilité du capteur ou du film argentique
- Le diaphragme, la vitesse d'obturation
- la profondeur de champ
- la température de couleur et sa gestion
- la gestion des fichiers numériques

...

Méthodologie et déroulement

Déroulement :

1/2 journée de cours théorique

1/2 journée de prise de vue en autonomie

Projections et analyse collectives des travaux réalisés

Espace et impression

Régis Pinault

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

La proposition de travail et de réflexion qui est faite sur ces trois jours est à propos de l'espace de votre atelier, comment le regarder, l'entreprendre, le reproduire et l'imprimer.

Pour que ce soit concret, cela concerne les espaces dans lesquels nous serons durant ces trois jours. Vos espaces. Avec quoi sont-ils constitués?

Des matériaux de construction du bâtiment, du terrain sur lequel il est bâti et la fonction qu'ils leurs sont attribuées. Des molécules d'air, de poussière, de lumière, de ce qui y transite, de sons...De vous et de vos pratiques, des autres personnes de l'école, d'histoires...

De ce que vous voyez de l'extérieur et inversement.

Ce n'est pas exhaustif. A partir de ce postulat que vous pouvez amplifier comme un inventaire.

Un travail personnel de linogravure vous sera demandé puis un travail d'assemblage de l'ensemble des linogravures en commun se fera en collectif puis une impression sur un grand draps de l'ensemble sera réalisé le dernier jours.

Modèle vivant - dessin

Benoît Preteseille, Louise Aleksiejew

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Accompagnement des étudiant·es dessinant·es, proposition musicale pour accompagner la séance à partir de ma collection de disques vinyls.

Nécessités techniques :

- engagement d'un·e modèle
- une platine vinyl et un petit système de diffusion

Modalités d'évaluation

- cours facultatif, non évalué.

Champs de référence, bibliographie

Le monde visible et invisible

Méthodologie et déroulement

2 heures par semaine, alternance entre Louise Aleksiejew et Benoît Preteseille.

VISÉES PÉDAGOGIQUES

Déciller. Regarder nouvellement et précisément, en essayant de laisser de côté les façons de faire prévues par d'autres personnes.

Session 1 - FAIRE COLLECTION

-- -- Aucun enseignant

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Pour cette première semaine de travail en commun, l'école propose aux étudiants et étudiantes de travailler à la création d'un ensemble de collections. Les groupes de travail seront composés aléatoirement mais respecteront la présence des étudiant.es de chaque année afin de conjuguer les connaissances et les savoirs faire des un.es et des autres.

Faire collection : Chaque groupe propose sa collection. Collecte et fabrication.

Faire exister cette collection soit dans la réalité ou par l'intermédiaire de documents relatifs à cette collection – photographies, récits, films ou installations.
Définition : Collection, Réunion d'objets (notamment d'objets précieux, intéressants).

Méthodologie et déroulement

Pendant cette semaine,
Chaque groupe disposera, suivant ses choix, d'un dossier partagé pour y déposer
quotidiennement l'avancement des recherches et des images relatives à cette collection.
Les restitutions : le vendredi

La conférence sera la forme obligatoire des restitutions. Chaque groupe disposera d'environ
15 à 20 minutes maximum avec, à sa disposition, un vidéo projecteur et des micros.
Chaque groupe devra enregistrer son heure de passage auprès du bureau de la direction
des études et s'y tenir.
Un public pourra également être présent dans la salle des conférences. (Le plateau).
Au-delà de ce temps de prise de parole autour de chaque collection, les groupes sont invités
à multiplier, s'ils le souhaitent les moyens de diffusion de ce travail collectif : communication,
éditions, mémoires, enregistrements, soirées...

Session 2 - Haïkus animés

Claire Fouquet, Caroline-Jane Williams, Agathe Servouze, Vincent Villalta

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Découvrir le cinéma d'animation, le découpage cinématographique, le cadrage, le plan, mouvement et le rapport son-image à travers la réalisation d'un court film en forme de haïku sur un temps donné (celui de la session). Il s'agira, dans l'esprit du haïkus, d'être subtil, léger, court, en substance d'en faire le moins pour en dire – et en évoquer- le plus.

Dans le cadre de cette session, les étudiants sont appelés à participer individuellement à la réalisation d'une animation en trois plans à partir d'un haïku choisi. Nous élaborerons en groupe les contraintes de réalisation (couleur, graphismes, cadrages, temps des plans...) pour transposer la qualité de simplicité et de profondeur du haïkus en termes d'animation et de film. Nous travaillerons particulièrement sur la relation entre le son et l'image, le rapport de plan et au montage global de l'œuvre en se posant la question "Qu'est ce qui fait narration, qu'est ce qui fait cinéma ?"

Méthodologie et déroulement

Chaque étudiant.e. choisi un haïku et le retranscrit poétiquement en film de trois plans de 5, 7 et 5 secondes. Le film sera sonorisé.

Une projection collective du travail et une discussion critique concluent la session.

Modalités d'évaluation

- Sur participation, implication dans la session et sur l'œuvre produite.

Champs de référence, bibliographie

Films : *Jours d'hivers*, collection de haïkus animés, films de Y. Norstein, *Morceau* et XV. La force de S. Laudenbach, Hammam et Les oiseaux blancs les oiseaux noirs de Florence Miailhe (arte éditions), films et installations de William Kentridge, Paul Driessen, ...

- *Cartoons*, de Gianablerto bendazzi (Histoire de l'animation) ; *K5* William Kentridge, Yarboussova (catalogue exposition)

Session 2 - Encore une histoire d'argent

Richard Porteau

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Prise de vue avec un appareil argentique, développement du film, planche contact et agrandissements.

Modalités d'évaluation

- Présence et dynamisme dans le suivi de la session.

Méthodologie et déroulement

Cours théorique, prise de vue, développements et agrandissements.

Initiation technique. découverte et initiation au procédé argentique

Session 2 - Marathon modèle vivant

Guy Limone

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

3 jours intensifs de dessin à partir de modèle vivant. Différentes approches, diversité des outils, des formats et des temps de pose.

Méthodologie et déroulement

3 jours intensifs de dessin à partir de modèles vivants. Propositions de différentes approches, différents regards, avec des poses de temps variées.

Matériaux à prévoir : nombreuses feuilles de papier pour croquis, formats A4, A3 libres ou sur carnets + une dizaine de feuilles au format raisin (grammage entre 80 et 120g/m)

fusains, crayon gras, stylo, encre de chine.....

Modalités d'évaluation

- Présentation collective de l'ensemble des dessins et auto évaluation individuelle.

Champs de référence, bibliographie

Rodin, Matisse, Suzanne Valadon, Alberto Giacometti, Kiki Smith, Antony Gormey, Agnes Thurnauer.....

Session 2 - Les territoires de l'art

Johanna Schipper, Louise Aleksiejew, Clémence Colindre

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

« Ils s'emparèrent des terres et des propriétés des terres indigènes (...) Telle est plus ou moins l'histoire officielle. Et par cette histoire officielle on a créé une nouvelle vision du monde : la doctrine de la découverte. »

Raoul Peck, *Exterminez toutes ces brutes*

Si, par définition, tout acte de création humaine est un acte symbolique, situé dans un temps et en un lieu, tout regard porté sur cette création l'est également. Cette session s'intéressera aux modes de classification que nous empruntons, objectivement ou à notre insu : bibliographies, tracés historiques, groupes sociologiques ou appartenances religieuses, appareillages et accointances personnelles.

Méthodologie et déroulement

À partir du cas spécifique d'une bibliothèque universitaires, nous questionnerons :

- les lieux de production de l'art présents et/ou présentés dans ces ouvrages;
- les modes de colonialité qui s'y dessinent ou s'y lisent;
- les sorties de route éventuelles et déterritorisations voulues ou forcées;
- les pas de côté;
- les buts et moyens liés aux différents territoires ainsi définis ou à redéfinir.

Il sera proposé un exposé historique, théorique et critique sur le système de classification décimale de Dewey (et quelques alternatives) et peut-être plus globalement sur les systèmes de classification thématiques en usage aujourd'hui : par exemple Aarne-Thompson-Uther pour les contes-types.

Un éventuel travail de statistique sur les ressources à la bibliothèque de l'école : combien d'ouvrage écrits par des personnes racisées, par des femmes, etc.

Une analyse critique de certains propos qui tendent à mystifier la présence des minorités dans l'histoire de l'art, comme Franck Bondoux qui, en 2016, justifia le sexisme dans le milieu de la bande dessinée par cette assertion : « Il y a malheureusement peu de femmes dans l'histoire de la bande dessinée. C'est une réalité. Si vous allez au Louvre, vous trouverez également assez peu d'artistes féminines. »

VISÉES PÉDAGOGIQUES :

Initiation à la recherche, constitution d'une bibliographie, connaissance des arts.

Modalités d'évaluation

- Présence, pertinence de la réflexion.

Champs de référence, bibliographie

Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes ? Linda Nochlin (1971) ;

Une pièce à soi de Virginia Woolf (1929) ;

[Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s de Noémie Grünwald, 2021](#) ;

Ateliers de traduction collectifs qui redonnent de la visibilité à des textes et personnes ignorées par l'histoire de l'art : à [bétonsalon](#) ;

[ateliers de revalorisation des biographies sur Wikipédia](#) ;

[le programme EAAPES de The Cheapest University](#) (Charlotte Houette + Clara Pacotte) ;

[AWARE](#)

Session 2 - Performance

-- -- Aucun enseignant

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Avec Germana Civera de la [Compagnie Inesperada](#)

[Conversation chorégraphique](#)

Session 2 - Print, papier, ciseau

Jerome VALTON

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

DESCRIPTIF

Cette session de trois jours propose une **initiation à la sérigraphie à travers la découpe du papier et l'expérimentation collective**.

En écho au jeu « pierre-feuille-ciseaux », le titre *Print, papier, ciseaux* met en avant un protocole où hasard, choix et improvisation se mêlent. Comme dans une partie où chaque coup est imprévisible, les compositions se construiront sans plan figé : à partir de formes découpées, puis imposées sur les écrans de sérigraphie, l'impression se fera feuille après feuille, laissant place aux accidents, aux superpositions colorées et aux ajustements intuitifs.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Découverte technique

Acquérir une première expérience concrète de la sérigraphie (préparation d'écrans, insolation, encrage, superpositions de couleurs, nettoyage des écrans).

Expérimentation graphique/composition

Sens et action des couleurs

Explorer la composition par la découpe papier (technique analogique et non numérique de préparation des motifs) et comprendre comment le hasard et l'improvisation peuvent enrichir un processus créatif.

Travail collectif

Contribuer à une œuvre commune en partageant ses propositions et en intégrant celles des autres, apprendre à dialoguer visuellement.

Gestion du processus

Comprendre qu'une impression en sérigraphie se construit étape par étape (de la matrice au tirage), et apprendre à tirer parti des accidents ou des aléas.

Culture visuelle, références

Mettre en perspective la pratique avec des références artistiques et réfléchir à la place du médium de la sérigraphie dans les arts graphiques et éditoriaux.

Chacun·e sera force de proposition : formes pleines, géométriques, motifs ou stylisées ainsi que des pliages découpés. Ces apports individuels formeront un vocabulaire commun, dont les impressions successives révéleront un objet collectif.

Modalités d'évaluation

- Présence, assiduité et implication dans le travail
- Présence, assiduité et implication dans le travail
- Investissement Participation active, implication dans les découpes et dans les phases d'impression. Capacité d'expérimentation Ouverture aux essais, acceptation de l'imprévu, capacité à tirer parti des erreurs. Qualité des propositions graphiques Pertinence et variété des formes proposées, sensibilité dans le rapport forme / couleur / composition. Dimension collective Capacité à collaborer, à intégrer ses apports dans un vocabulaire commun, respect du travail des autres. Réflexion critique Aptitude à commenter ses choix, à relier la pratique à des références ou à une intention artistique.

Champs de référence, bibliographie

Corita Kent, Braulio Amado, Ed Cheverton, Philippe Decrauzat, Jean Arp, John Baldessari, Max Bill, Ikko Tanaka, Constructivisme russe (Varvara Stepanova, El Lissitzky, Kasimir Malevitch), ...

Méthodologie et déroulement

MÉTHODOLOGIE

L'objectif premier de la session est de rendre les étudiant·e·s autonomes dans la pratique de la sérigraphie, comprendre son

fonctionnement global, maîtriser ses différentes étapes (préparation des écrans, exposition, tirage, nettoyage), et être en mesure de projeter la technique dans leurs propres démarches artistiques.

L'apprentissage s'appuie sur une approche expérimentale et collective, où la technique devient un terrain de jeu : il ne s'agit pas seulement de reproduire un geste, mais de comprendre par l'action comment une image se construit et se transforme.

Le protocole est volontairement ouvert, les erreurs, accidents et découvertes deviennent des moteurs d'apprentissage.

L'encadrement cherche à transmettre une méthode plus qu'une recette, en invitant chacun·e à trouver sa propre manière d'utiliser la sérigraphie comme outil de recherche et d'expression.

DÉROULEMENT

J1 Présentation du projet, présentation de la technique de la sérigraphie et expérimentations de découpes

J2 Préparation sérigraphie et premières impressions

J3 Ajustement du projet et impressions, finalisation

Préparation

- À partir de papiers (suffisamment occultant) ou de calques pré-imprimés (motifs, grains...), dimensions ~A4
- Ouvrir aux enjeux de l'apprentissage technique à travers l'expérimentation
- Les thématiques sont propres aux étudiant.e.s

Impression

- Mettre à disposition 96 feuilles (35x50cm) – 24 feuilles 70x100cm
- De quoi créer 15 cahiers de 12 pages
- Chaque étudiant.e repart avec un cahier
- Plusieurs écrans de sérigraphies contiennent un groupe de découpages
- Assez aérés (apprentissage masquage)
- Impression motif par motif avec nettoyage intermédiaire (apprentissage du soin nécessaire à la durabilité du matériel)
- Superpositions, passage de feuille + ou - aléatoire (apprentissage techniques de calages, sens de couleurs et action, transparences...)
- Savoir stopper un tirage

Session 3 - La foire aux atrocités

Yann Grolleau, Bruno BOTELLA

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

En considérant les origines communes (et parfois inavouables) du cinéma, du musée avec les machines foraines et autres foires ambulantes, il s'agira de proposer des espaces où l'utopie d'une joie collective rejoint les méandres de la culture et le versant sombre de l'Histoire.

Le « white cube » derrière son apparente neutralité, ne serait-il pas lui-même une sorte de machine foraine, sinon un dispositif, incarnant les fantasmes d'un groupe humain bien déterminé?

A partir de quel moment le gigantisme architectural et les monuments officiels se transforment en choses grotesques dont l'autorité vacille?

Installations, maquettes, performances ou encore sculptures cinétiques, les étudiant.e.s devront réaliser une proposition plastique en regard des thèmes étudiés et des œuvres présentées lors de la session.

Méthodologie et déroulement

Creations en volume : installations, maquettes, performances, sculptures

Modalités d'évaluation

- Pertinence des propositions en regard des sujets étudiés, qualités plastiques.

Champs de référence, bibliographie

Artistes :

Elaine Sturtevant, Pierre Ardouvin, Lygia Clark, Helio Oiticica, Claes Oldenburg, Mike Kelley, Paul McCarthy, Chris Burden, James Turrell

Auteurs :

Dan Graham, *Eisenhower et les hippies*, 1968

J. G. Ballard, *La foire aux atrocités*, 1970

Michel Foucault, *Surveiller et Punir*, 1975

Brian O'Doherty, *White cube, l'espace de la galerie et son idéologie*, 1976-981

Rem Koolhaas, *New York delire*, 1978

Jeff Wall, *Kammerspiel de Dan Graham*, 1991

Stephan Oettermann, *The Panorama, History of a mass medium*, 1997

Films :

Tod Browning, *Freaks*, 1932

Henri-Georges Clouzot, *La prisonnière*, 1968

Jean Genet, *Un chant d'amour*, 1975

Tobe Hooper, *Massacre à la tronçonneuse II*, 1987

Christy Karacas, Stephen Warbrick et Ben Gruber, *Superjaill*, 2007

Session 3 - Edition photo

Frédéric Lefever, Régis Pinault, Audrey Potrat, Clémence Colindre

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

La session commence par la présentation d'un historique de l'édition photo. Ensuite, produire de la matière photographique, ou s'approprier des images existantes (bibliothèque, internet etc.) afin de réaliser une micro édition. Les deux derniers jours seront consacrés à la mise en page et à l'impression.

Méthodologie et déroulement

Présentation du projet et de son champ référentiel en début de semaine.

Suivi de l'évolution du travail

Prises de vues, mise en page, impression et reliure.

VISÉES PÉDAGOGIQUES

Apprendre à construire un regard et faire l'expérience d'un sujet.

Inciter les étudiant.es à sortir de l'école, à aller à la rencontre du réel.

Apprendre à faire des choix plastiques pour répondre à des choix plastiques.

Connaissance du sujet à travers sa place dans l'histoire de l'Art et de la Photographie.

Modalités d'évaluation

- Engagement pour le projet, qualité des réalisations, et qualité du regard.

Champs de référence, bibliographie

Allan Sekula « Fish stoy »

Martin Parr « Boring postcards »

Lee Friedlander « Flowers and trees » et « Maria ».

Eric Poitevin « Les papillons » et autres grands formats.

Brassaï « Les sculptures de Picasso »

Lewis Baltz « Park city »

Edouar Steichen « The famille of man »

ETC...

Session 3 - Le jardin : entre nature et culture

Margot Grygielewicz, Olga Boudin, Clémence Colindre

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Réflexion sur le jardin comme interface entre art, nature et idéologie

Concepts : art sauvage / art dégénéré

La naissance du paysage est liée à une « médiation par l'art », à un processus « d'artialisation », notion empruntée à Montaigne par Alain Roger, qui permet de passer du pays au paysage. L'intervention de l'artiste et de son regard entraîne « une dualité pays/paysage qui répond à une dualité de type de dualité nudité/nu, la nature étant le corps dévêtu qui ne devient esthétique que grâce à l'intervention de l'art. Après les notions comme : cadre, composition, et le point de vue, nous verrons que la pratique de la composition s'applique à d'autres domaines que les arts plastiques, comme par exemple les bouquets de fleurs ; qui donne l'origine des anthologies (en grec ancien anthos est la fleur). Le travail théorique sera poursuivi par un travail pratique. Les étudiants choisiront un « cadre » pour réaliser leur œuvre éphémère. Le paysage est avant tout une « vue » à la fois vue d'un espace qui existe indépendamment de nous (comme par exemple la montagne) et donc susceptible de pouvoir être étudié de façon objective : l'altitude, la température, la structure interne mais aussi vue d'un espace que l'on perçoit.

Méthodologie et déroulement

2 jours à la bibliothèque puis 3 jours : visite de Centre International d'Art et du Paysage - Ile de Vassivière/FR
Puis l'œuvre de Michel Blazy, La Cantine, 2024, L'ancien centre de vacances du Chamet, à Faux-la-Montagne

Champs de référence, bibliographie

Références : M. Mosser, P. Nys (dir.), Jardins secrets de la Renaissance, des astres, des simples et des prodiges, A. Corbin, Le jardin, art et lieu de mémoire et La douceur de l'ombre, l'arbre source d'émotions, de l'Antiquité, J-Y. Jouannais, *Des nains, des jardins, essai sur le kitsch pavillonnaire*.

Session 3 - Le scénario par le psychodrame

Laurent Makowec, Johanna Schipper, Vincent Lozachmeur

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

"L'espace dépasse la position de contexte et d'ambiance. Le huis clos devient acteur du film, il va non seulement poser la contrainte physique autour de laquelle tourne l'intrigue, mais il va aussi devenir la colonne vertébrale du récit dans ses interactions avec les personnages et les imaginaires des spectateurs. Chez Sartre, l'espace et le décor du huis clos dépassent la contrainte physique et viennent questionner nos rapports avec les autres et nos rapports avec nous-mêmes ainsi qu'avec nos corps. Tout au long du récit, les espaces viennent jouer un rôle central dans notre perception des événements et dans la psychologie des personnages." (LE HUIS CLOS AU CINÉMA, entre espaces et émotions projetés, Guillaume PHAM-MINH, Mémoire de Master ENSA Nantes, 2022).

Cette session propose de mener un travail d'écriture scénaristique autour du "psychodrame", de réfléchir aux différentes manières de traduire en images des situations personnelles et interpersonnelles qui se jouent en huis clos. La destination de ce travail peut être le film, la vidéo ou la bande dessinée.

Les thèmes principaux seraient:

- la tension / le drame psychologique;
- l'unité de lieu et de temps;
- l'expression et/ou l'intériorisation des affects.

Méthodologie et déroulement

- Visionnage de films (extraits ou films complets), lectures de bandes dessinées, de théâtre et de romans;
- Présentation de la méthode du psychodrame;
- Présentation du théâtre d'improvisation et du théâtre thérapeutique;
- Prises de notes;
- Prises de vue;
- Création d'un story board.

VISÉES PÉDAGOGIQUES

Travail sur le scénario, la mise en scène, la construction des personnages, création de storyboard.

Modalités d'évaluation

- Présence, qualité du rendu.

Champs de référence, bibliographie

Cinéma

"Psychodrame", Roberto Rossellini, 1953; Jacob Moreno, Anne Ancelin Schützenberger & Bert Hellinger; Lisa Guez, Jean-Vilar & Jean-Paul Sartre; Chantal Akerman ("Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles"), Luis Bunuel ("L'ange exterminateur"),

Ingmar Bergman ("Le silence", "Persona", "Saraband"...), Pierre Granier Deferre ("Le Chat"), Mike Nichols ("Qui a peur de Virginia Woolf?")

Jacques Becker ("Le trou"), Sidney Lumet ("12 hommes en colère"), Justine Triet ("Anatomie d'une chute"), Ronit et Shlomi Elkabetz ("Le procès de Vivian Amsalem"), Halfdan Ullmann Tøndel ("La convocation")

Rob Reiner ("Misery"), Stanley Kubrick ("Shining"); John Carpenter ("The Thing"), Ridley Scott ("Alien"), Wolfgang Petersen ("Das Boot"), William Friedkin ("Bug")

Paolo et Vittorio Taviani ("César doit mourir"), Arnaud Desplechin ("Esther Kahn"), Nicholas Ray ("We can't go home again"), Mohsen Makmalbaf ("Salaam Cinéma"), Jacques Rivette ("L'amour fou", "Out one", "Céline et Julie vont en bateau"), John Cassavetes ("Une femme sous influence"), Jane Campion ("Bright star"), Andreï Zviaguintsev ("Le retour", "Leviathan"), Céline Sciamma ("Tomboy", "Petite maman"), J. C. Chander ("All is lost"), Julian Schnabel ("Le scaphandre et le papillon")

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/les-films-en-huis-clos-la-quadrature-du-cadre_1382121

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03821287/file/M1820225198_PHAM-MINGGuillaume.pdf

Bande dessinée

Claire Bretecher (« Les Frustrés »), Schultz (« Peanuts »), Adrian Tomine (« Blonde Platine »), Chantal Montellier (« Shelter »), Olivier Schrauwen (« Arsène Schrauwen »), Claire Braud (« Mambo »), David Mazzucchelli (« Asterios Polyp »), Hergé (« Les Bijoux de la Castafiore »)...

Session 3 - La couleur seule

Guy Limone

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Pour cette session qui sera aussi ma dernière semaine d'enseignement à L'Eesi, je propose une semaine d'échanges autour de nos pratiques respectives en cours de réalisation.

Méthodologie et déroulement

Chaque matin, je viendrai à l'école avec un travail différent en cours dans mon atelier et j'invite chaque participant.e à faire de même.

Chaque jour sera partagé en deux temps. Présentation individuelle de chaque recherche en cours à l'ensemble du groupe puis chacun, chacune, avance son projet tout en restant disponible aux échanges possibles.

Au fur et à mesure de ma pratique, la couleur a pris de plus en plus de place jusqu'à devenir centrale. Je parlerai donc, beaucoup de couleur, mais, évidemment, toutes les pratiques et matériaux seront bienvenues dans cette session.

Le but de cette session est d'échanger sur la pratique, sur les pratiques concrètes de l'art.

Modalités d'évaluation

- Participation active.

Champs de référence, bibliographie

Chaque participant.e apportera ses propres références.

Les miennes : Cézanne, Matisse, Jackson Pollock, Helen Frankenthaler, Ellsworth Kelly, Dan Favin, Carmen Perrin, Tony Cragg....;

Session 3 - Identité.s / en partenariat avec l'ENJMIN

Claire Fouquet, Hervé Jolly, Samuel Neuhardt, Yann Grolleau, Thomas Bellet, Vincent Villalta

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Ce workshop inter-site Poitiers-Angoulême, conçu en partenariat avec le CNAM-ENJMIN, propose aux étudiant.e.s des deux écoles de se retrouver pour réaliser en équipes mixtes (étudiant.e.s de l'EESI / étudiant.e.s de l'ENJMIN) des oeuvres artistiques, ludiques, interactives et/ou non-linéaires, dans l'esprit de questionner la notion d'identité.s. Il y aura un rendu collectif le vendredi après-midi.

Méthodologie et déroulement

Atelier de création. Les M1-ENJMIN et les étudiant.e.s de l'EESI tous niveaux confondus se retrouvent pour une session commune où ils et elles affrontent ensemble et en équipe le défi de réaliser une oeuvre collaborative en une semaine sur le thème des identités. Les rôles sont clairement répartis dans l'équipe en début de projet. Un.e d'entre eux est chargé.e de documenter le processus et le produit fini afin d'en faire une vidéo-bande annonce. Celle-ci permettra de garder la mémoire de cette session et d'en faire profiter les sessions futures. Le rendu vidéo ainsi qu'un descriptif incluant les intentions et les influences et références du projet sera remis en ligne une semaine après. Il s'agira aussi de faire le bilan de ce qui a fonctionné ou non et de préciser le rôle de chacun.e et comment chacun.e a mené à bien – ou non – ce qu'il et elle était chargé.e de faire.

Champs de référence, bibliographie

Audre Lorde, Octavia E. Butler, Lukas Pope, Marina Abramović, Ursula K. Le Guin, Zanele Muholi, Wu Tsang, Kehinde Wiley, Shirin Neshat, Ai Weiwei, Hassan Hajjaj, Cindy Sherman, Adrian Piper, Sophie Calle, Jean-Michel Basquiat, Kara Walker, Felix Gonzalez-Torres, Kader Attia, Otobong Nkanga, Mona Hatoum, Ana Mendieta, Samuel Fosso, Rineke Dijkstra, Hito Steyerl, Sonda Perry, Zach Blas...

Griselda Pollock, Judith Butler, Simone de Beauvoir, Flora Tristan, Bell Hooks, Angela Davis, James A. Baldwin, Ta-Nehisi Coates ("Une colère noire", 2015)...

Session 4 - Vie ou théâtre ?

Johanna Schipper, Yann Grolleau, Bruno BOTELLA

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

La référence à l'œuvre peinte de Charlotte Salomon sert de prétexte à la rencontre entre un décor et un récit : comment les objets usuels et leur détournement, la copie, la disposition dans l'espace amènent-ils à raconter une histoire ? Le "décor" et ses éléments structurels et picturaux (découpages, assemblages, finitions, peinture...) sera au centre de la scène. Les étudiant·es seront invité·es à travailler à partir d'un texte et de projeter ce dernier dans un ou plusieurs volumes qui n'ont pas pour vocation d'illustrer le texte mais de s'en faire l'écho, plus ou moins lointain.

Méthodologie et déroulement

Travail en volume et en peinture sur des structures éphémères, constitution d'échantillons, création de trompe-l'œil.

Modalités d'évaluation

- Qualité des réalisations, pertinence du projet.

Champs de référence, bibliographie

Jim Shaw, Ana Mendieta, Marcel Broodthaers, Marcel Duchamp, Dominique Gonzalez-Foerster, Maxwell Alexandre, Tadeuz Kantor, Eva Hess, Pipilotti Rist, Meret Oppenheim, Ilya & Emilia Kabakov, Otobong Nkanga ...

Session 4 - Haïkus animés

Claire Fouquet, Caroline-Jane Williams, Samuel Neuhardt, Vincent Villalta

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Découvrir le cinéma d'animation, le découpage cinématographique, le cadrage, le plan, mouvement et le rapport son-image à travers la réalisation d'un court film en forme de haïku sur un temps donné (celui de la session). Il s'agira, dans l'esprit du haïkus, d'être subtil, léger, court, en substance d'en faire le moins pour en dire – et en évoquer- le plus.

Dans le cadre de cette session, les étudiants sont appelés à participer individuellement à la réalisation d'une animation en trois plans à partir d'un haïku choisi. Nous élaborerons en groupe les contraintes de réalisation (couleur, graphismes, cadrages, temps des plans...) pour transposer la qualité de simplicité et de profondeur du haïkus en termes d'animation et de film. Nous travaillerons particulièrement sur la relation entre le son et l'image, le rapport de plan et au montage global de l'œuvre en se posant la question «Qu'est ce qui fait narration, qu'est ce qui fait cinéma ? »

Méthodologie et déroulement

Chaque étudiant.e. Choisi un haïku et le retranscrit poétiquement en film de trois plans de 5, 7 et 5 secondes. Le film sera sonorisé. Une projection collective du travail et une discussion critique concluent la session.

Modalités d'évaluation

- Sur participation, implication dans la session et sur l'œuvre produite.

Champs de référence, bibliographie

Films : *Jours d'hivers*, collection de haïkus animés, films de Y. Norstein, *Morceau* et *XV. La force* de S. Laudenbach, *Hammam* et *Les oiseaux blancs les oiseaux noirs* de Florence Miaille (arte éditions), films et installations de William Kentridge, Paul Driessen, ...

- *Cartoons*, de Gianablerto bendazzi (Histoire de l'animation) ; *K5* William Kentridge, Yarboussova (catalogue exposition)

Session 4 - Initiation à la prise de vue photographique

Richard Porteau

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Le principe d'un appareil photo, ses différentes fonctions.

Méthodologie et déroulement

Cours théorique, Prise de vue. Correction avec analyse des images restituées.

Modalités d'évaluation

- Présence et dynamisme dans le suivi de la session.

Initiation technique. Rendre les étudiants autonomes dans l'utilisation d'un appareil

Session 4 - Du murmure des Muses à nos petits musées portatifs

Mabel Tapia, Olga Boudin

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Dans certains rites païens de la Grèce antique, avant même que l'idée du musée apparaisse, poètes et alchimistes recherchaient la faveur des murmures des muses. Ils allaient dans la forêt avec l'espoir que les muses leur parlent à l'oreille. Depuis, les Mouseions grecques d'abord et ensuite les musées tel qu'on les connaît aujourd'hui se sont répandus en devenant des icons des récits de nos histoires socio-culturelles. Le musée représente aujourd'hui un lieu paradigmatique où la mémoire et l'imaginaire collectif se construisent et se contestent. Au cours de l'histoire des artistes se sont approprié de la notion de musée, aussi bien pour le critiquer comme pour produire leurs propres musées. En suivant des stratégies telles que la copie, le déplacement et même le détournement, des artistes se sont emparé du travail d'autres artistes et ont créé leurs propres musées. Aujourd'hui, quels seraient nos musées ? Peut-on imaginer un musée portatif (individuel ou collectivement) ? Quelles images ou œuvres pourraient être abritées par ces musées ? Quelles seraient les contraintes formelles et conceptuelles qui pourraient déterminer chaque proposition de musée ?

En retraçant l'histoire de l'institution muséale et le travail des artistes qui s'en sont emparé on tentera d'imaginer un musée portatif à partir d'un travail de peinture.

Session 4 - Le jeu dans l'art : règles, rôles, limites

Margot Grygielewicz

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Qui fixe les règles du jeu artistique : l'artiste ou le spectateur ?

Les limites de l'art : liberté déontologique de la création

Cette session interroge les limites éthiques et esthétiques dans l'art contemporain en croisant une réflexion théorique avec l'analyse d'œuvres visuelles et cinématographiques. À partir d'un corpus d'artistes et de films provocateurs, nous allons explorer les tensions entre liberté artistique et responsabilité, transgression et engagement, et questionner les règles implicites ou explicites qui régissent la création. Le film *The Five Obstructions* de Lars von Trier et Jørgen Leth sert de point d'ancrage à une réflexion approfondie sur la contrainte comme moteur de création, la relation de pouvoir entre artistes, et la déontologie du travail artistique. L'enjeu est d'aborder l'éthique non comme une limite restrictive, mais comme un espace critique au sein duquel l'artiste se redéfinit.

Qui fixe les règles du jeu artistique : l'artiste ou le spectateur ?

Les limites de l'art : liberté déontologique de la création

Qui fixe les règles du jeu artistique : l'artiste ou le spectateur ?

Les limites de l'art : liberté déontologique de la création

Champs de référence, bibliographie

Études d'œuvres controversées et de films (avec accord préalable)

Supports audiovisuels : (5 films de la liste) :

La Règle du jeu, (1939), Jean Renoir

Punishment Park, (1971), Peter Watkins

Funny Games, (1997), Michael Haneke

The Five Obstructions, (2003) Lars von Trier et Jørgen Leth

The House That Jack Built, (2018) Lars von Trier

Satyricon, (1969), Federico Fellini

Battle Royale, (2000) : Kinji Fukasaku

Squid Game, (Ojing-eo Geim, série Netflix, 2021), Hwang Dong-hyuk

Artistes : Martin Kippenberger, Shirin Neshat, Jake et Dinos Chapman, Zbigniew Libera, Artur Zmijewski, Franz Erhard Walther, Katarzyna Kozyra, Ana Mendieta...

Session 4 - Marathon peinture modèle vivant

Guy Limone

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

5 jours de peinture à partir de modèle vivant. La présence d'un modèle vivant donne le sujet de la peinture ce qui permet de se concentrer sur la pratique picturale : le cadrage, la composition, la lumière, le rendu des matières, la touche, la couleur

Méthodologie et déroulement

5 jours de peinture à partir de modèle vivant. La présence d'un modèle vivant donne le sujet de la peinture ce qui permet de se concentrer sur la pratique picturale: le cadrage, la composition, la lumière, le rendu des matières, la touche, la couleur

matériel à prévoir:

carnets de croquis et/ou feuilles libres de différents formats A4 et/ou A3 et différents grammages

une dizaine de formats raisin avec un grammage pour peinture (minimum 220g /m2...)

minimum : gouache ou acrylique : les 3 primaires , noir et blanc

possible en plus mais pas obligatoire : aquarelle, encres, pastels... si vous en avez déjà.

prévoir aussi : pinceaux et plusieurs brosses de tailles variées.

réceptif pour l'eau, une palette ou équivalent, chiffons....

Modalités d'évaluation

- Présentation collective en fin de session et auto évaluation individuelle.

Champs de référence, bibliographie

Matisse, Picasso, Suzanne Valadon, Pierre Bonnard, Francis Bacon, David Hockney, Claude Caragge, Anke Doberauer....

Bilan du travail plastique et théorique

Caroline-Jane Williams

Descriptif : contenu, problématique et objectifs pédagogiques

Un bilan semestriel est assuré par un collège d'enseignant·es, et éventuellement d'intervenant·es invité·es. Le collège des professeur·es participant au bilan semestriel est constitué, sous l'autorité de la direction générale de l'école et de la direction des études du site de rattachement, par les coordinateur·trices d'année. Le collège délivre une évaluation globale sur la base d'une présentation par l'étudiant·e de ses travaux, et d'un entretien individuel.

Le bilan permet de mesurer et d'analyser le parcours engagé par les étudiant·es. Le bilan semestriel est un temps public. Il est conseillé aux étudiant·es, notamment en année initiale, d'assister aux bilans des autres étudiant·es. Leur présence doit rester discrète et ne pas déranger le déroulement du bilan. Les crédits sont délivrés à la suite du bilan semestriel lors d'une réunion de synthèse se déroulant en présence des délégués étudiant·es.